

LA SITUATION SOCIO-ECONOMIQUE ET LES

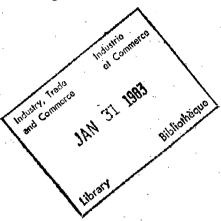
PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT A MONT-JOLI

ET DANS LA REGION DE LA MITIS

Gouvernement Government du Canada of Canada

Région du Québec

le 12 juin 1981



LA SITUATION SOCIO-ECONOMIQUE

ET LES

PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT

A MONT-JOLI

ET DANS LA REGION DE LA MITIS

Document préparé par:

Direction de l'Analyse-économique MEER-Québec

TABLES DES MATIERES

	·	page
	APERCU GENERAL	. 1
I.	SITUATION GEOGRAPHIQUE	. 3
II.	CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES	•
	a) La population	6
	b) Le marché du travail	10
	c) Les revenus	14
	d) Les investissements	16
III.	STRUCTURE DE L'ACTIVITE ECONOMIQUE	19
•	a) Le secteur primaire	20
	b) Le secteur secondaire	21
	c) Le secteur tertiaire	25
IV.	FACTEURS POSITIFS ET NEGATIFS DE DEVELOPPEMENT DE MONT-JOLI ET DE L'ENSEMBLE DE LA MITIS	•
	a) Les facteurs positifs	28
	b) Les facteurs négatifs	30
v.	PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE	
	a) La chaîne agro-alimentaire	32
	b) La transformation accrue de la ressource forestière et la diversification de la base industrielle	36
	c) Le développement des secteurs touristique et commercial	37
	ANNEXE I	
	ANNEXE II	

APERCU GENERAL

Mont-Joli est au coeur de La Mitis, région fertile et pittoresque située aux portes de la Gaspésie entre Rimouski et Matane. La Mitis compte environ 22,500 habitants répartis entre 21 municipalités. Près des deux tiers des Métissiens sont regroupés autour de trois centres importants (Mont-Joli, Price et Luceville). Mont-Joli, noyau central de La Mitis, abrite, à elle seule, 6,500 habitants. Leurs niveaux de revenu et d'éducation sont relativement plus élevés que la moyenne régionale. La région de Mont-Joli est dotée d'un excellent réseau routier et d'un aéroport d'envergure régionale. Elle bénéficie de plus d'une grande facilité de transports ferroviaire et fluvial.

Dans La Mitis, comme dans l'ensemble du Bas Saint-Laurent-Gaspésie, les activités primaires (agriculture, forêt) occupent une partie relativement importante de la population. Le secteur manufacturier est surtout axé sur la transformation de la ressource forestière. A Mont-Joli, pivot économique de La Mitis, on note une concentration d'activités tertiaires et ce, malgré l'attraction qu'exerce l'agglomération voisine de Rimouski sur l'ensemble des Métissiens. Le secteur manufacturier de Mont-Joli est plutôt restreint et caractérisé par la présence d'une industrie de première transformation des métaux et d'un secteur d'aliments et boissons relativement important. Les industries des produits du bois ne fournissent qu'une faible proportion de l'emploi manufacturier tandis que les activités primaires sont pratiquement inexistantes à Mont-Joli.

Compte tenu des facteurs positifs et négatifs de développement économique, des dotations et des avantages

comparatifs de la région, les perspectives de développement économique à Mont-Joli et dans l'ensemble de La Mitis résident surtout dans le développement de la chaîne agro-alimentaire, la transformation accrue de la ressource forestière et le développement des secteurs touristique et commercial.

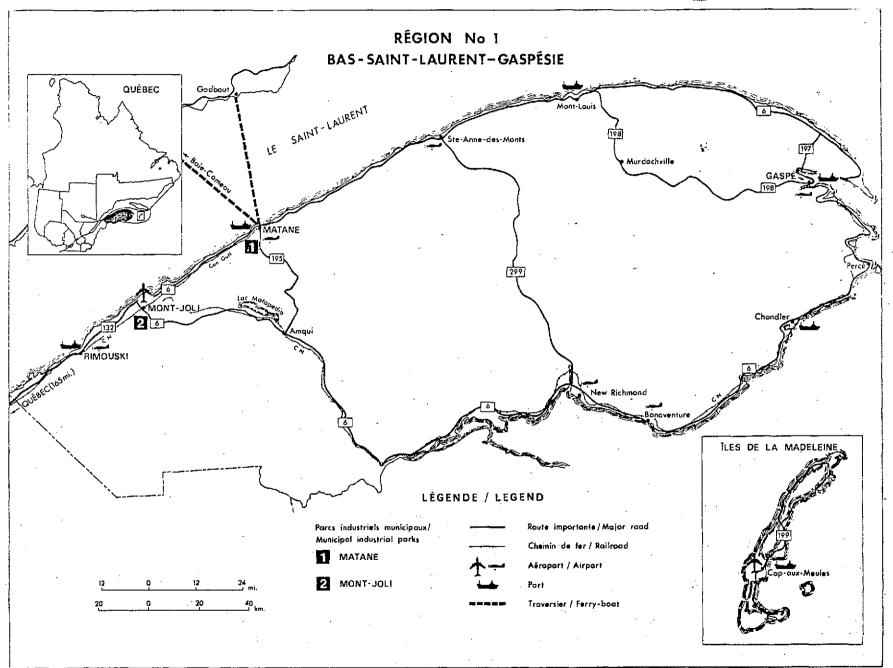
La présence d'un aéroport régional à Mont-Joli pourrait attirer des industries utilisatrices de facilités aéroportuaires. D'autres établissements de services reliés aux activités du transport aérien et au fonctionnement général de l'aéroport seraient aussi susceptibles de s'y installer.

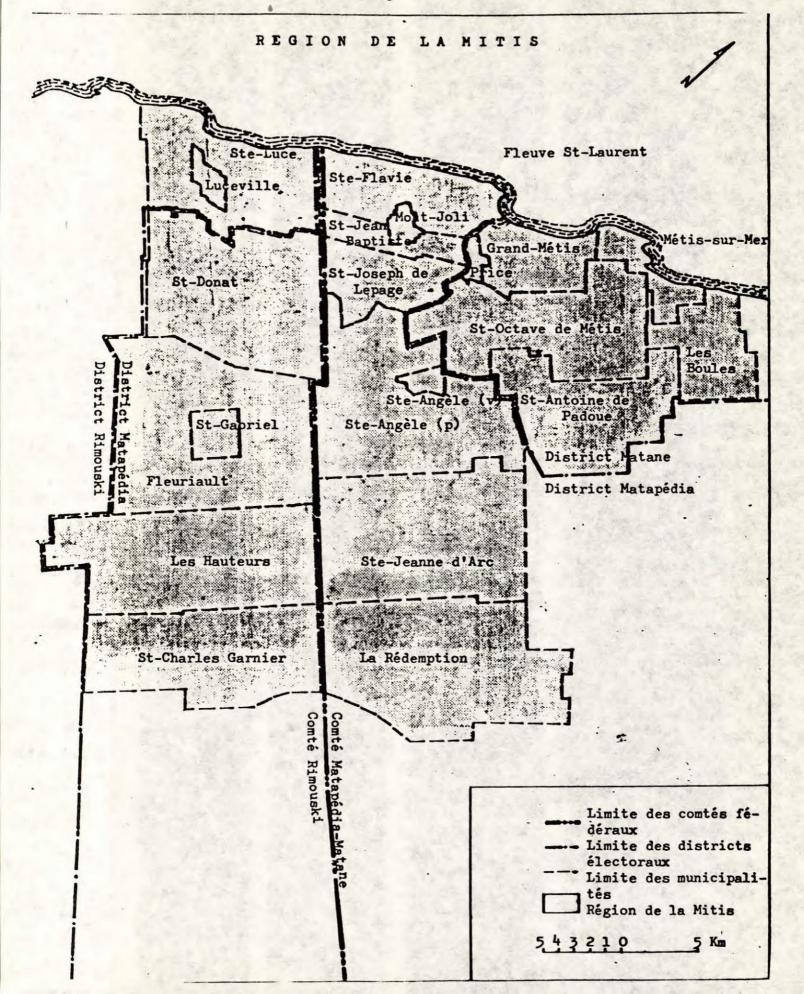
I. SITUATION GEOGRAPHIQUE

Située à l'intersection des deux principaux axes routiers de la Gaspésie, Mont-Joli se trouve au coeur de La Mitis, région comprenant 21 municipalités sises sur trois différents comtés électoraux qui sont Matane, Matapédia et Rimouski.

Bordée au nord par le fleuve Saint-Laurent et une plaine côtière fertile, au sud par le piedmont appalachien et la chaîne des Monts Notre-Dame, la région de La Mitis s'étend sur une superficie de plus de 1,000 km². Territoire pourvu de plusieurs attraits touristiques (rivière à saumons, chutes, jardin botanique, sites naturels, forêt), Mont-Joli et son arrière pays ne manquent pas d'attirer de nombreux visiteurs de tous les coins du pays.

La région de Mont-Joli est à peu de distance des grands centres de l'Est du Québec (Rimouski, Matane, Rivière-du-Loup). Elle est de plus dotée d'un excellent réseau routier et d'un aéroport d'envergure régionale. Le chemin de fer fait le lien avec la Gaspésie et les Maritimes. Il relie aussi Mont-Joli à la Côte-Nord grâce à un service de traversier-rail depuis Matane. Enfin, les deux ports de Rimouski et de Matane ne sont qu'à quelques dizaines de kilomètres de Mont-Joli et de l'ensemble de La Mitis.





II. CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES

a) La population:

Distribution spatiale, armature urbaine et évolution.

La population de La Mitis est répartie entre vingt et une municipalités. Dix-sept d'entre elles comptent moins de 1,000 habitants. Toutefois, en dépit de cette dispersion administrative, on note une concentration démographique dans la partie nord de la région. En effet, environ 70 pour cent des Métissiens vivent sur un cinquième du territoire, situé entre les Boules à l'est, Sainte-Luce à l'ouest, le fleuve Saint-Laurent au nord et les frontières sud des municipalités de Saint-Jean-Batiste, Grand Métis et Saint-Octave-de-Métis.

Les trois noyaux urbains les plus importants,
Mont-Joli, Price et Luceville, ainsi que leurs régions immédiates regroupent environ 65 pour cent des Métissiens. Mont-Joli abrite, à elle seule, un peu moins que le tiers de la population totale de La Mitis. Cette concentration démographique ainsi que la proximité de Mont-Joli de ses nombreuses villes et localités satellites (Sainte-Flavie, Grand-Métis, Price, Saint-Joseph de Lepage, Sainte-Angèle-de-Mérici, Saint-Donat et Luceville) reliées à elle par un excellent réseau routier, représentent les premiers traits d'une armature urbaine qui peut être appelée à se développer et constituer une agglomération importante aux portes de la Gaspésie.

A l'instar de l'ensemble du Bas Saint-Laurent-Gaspésie, la population métissienne a décru sensiblement entre 1961 et 1976. Aussi le nombre d'habitants de la zone de La Métis passait-il de 25,192 à 22,408, enregistrant ainsi une baisse plus prononcée que celle de l'ensemble de l'Est du Québec (12 vs 8.9 pour cent). Entre 1971 et 1976, le dépeuplement de La Mitis s'est effectué à un rythme alarmant alors que la région perdait plus de 7 pour cent de sa population.

- 7 -

POPULATION TOTALE DES MUNICIPALITES DE LA MITIS DE 1961 A 1980

	,				
Ville	1961	1966	1971	1976	1980
Fleuriault			820	668	607
Grand-Métis	414	387	356	339	350
La Rédemption	1328	1083	953	808	876
Les Boules	811	714	619	538	510
Les Hauteurs	1520	1365	1144	958	890
Luceville	1419	1564	1411	1513	1510
Métis-sur-Mer	218	186	175	172	. 120
Mont-Joli	6178	6366	6698	6508	6300
Padoue	808	663	507	426	400
Price	3094	2939	2740	2461	2450
Saint-Charles-Garnier		852	731	558	558
Saint-Donat	1122	986	865	761	853
Saint-Gabriel	1082	983	888	817	850
Saint-Jean-Baptiste	1091	1177	949	947	850
Saint-Joseph de Lepage	450	434	379	392	550
Saint-Octave-de-Métis	987	886	895	742	800
Sainte-Angèle (paroisse)	1070	917	862	753	721
Sainte-Angèle (village)	666	722	-688	611	630
Sainte-Flavie	811	767	745	777	850
Sainte-Jeanne-d'Arc	1057	951	720	537	624
Sainte-Luce	1066	1030	1005	1122	1170
Total Région de La Mitis	25195	24972	24150	22408	22469

SOURCE: Population de 1961 à 1976: Recensements Statistiques Canada Population 1980: Secrétaires des municipalités

				Variati	on en pour	centage
i	1961	1971	1976	61-71	71-76	61-76
Rivière-du-Loup	12,205	14,419	15,135	18.1	4.9	24.0
Rimouski	25,649	29,969	32,112	16.8	7.1	25.2
Matane	11,731	12,543	13,616	. 6.9	8.5	16.1
Gaspé	15,613	17,211	16,842	10.2	-2.1	7.9
Mont-Joli	6,178	6,698	6,508	8.4	-2.9	5.3
Region de La Mitis	25,192	24,150	22,408	4.3	-7.7	-12.4
Est du Québec	349,718	325,536	318,659	-6.9	-2.1··	-8.9
Province du Québec	5,295,000	6,028,000	6,234,000	13.8	3.4	17.7

SOURCE: Statistique Canada

Compilation MEER-Québec

Les nombreuses fermetures d'usines et les faibles opportunités d'emploi poussèrent plusieurs jeunes à se diriger vers des régions plus industrialisées, ou vers la Baie James, en quête de travail.

Un certain regain de l'activité économique entre 1977 et 1979 a empêché une exode supplémentaire de la population. Des estimations récentes démontrent que la population s'est stabilisée presque au même niveau de 1976.

La population de Mont-Joli, quant à elle, après avoir connu un sommet de 6,698 habitants en 1979 (soit une croissance de 9.3 pour cent par rapport à 1961), a décru légèrement en 1976 (-2.9 pour cent) et tout semble indiquer que cette tendance descendante s'est maintenue au cours des cinq dernières années.

Price, pour sa part, a vu sa population diminuer de 26 pour cent entre 1961 et 1976 (passant de 3,074 à 2,461 habitants) pour se stabiliser ensuite. La concentration de l'activité économique de cette municipalité autour d'un employeur unique qui subit les effets de la conjoncture du marché de la construction est responsable de cette situation.

A Luceville, troisième centre en importance, le nombre d'habitants a fluctué autour de 1,500 au cours des vingt dernières années. Entre 1971 et 1976, en particulier, la population de cette localité a crû à un taux de 7 pour cent passant de 1,411 à 1,513 habitants, mais sans égaler pour autant le nombre de 1,564 habitants enregistré en 1966.

Les trois villes les plus importantes et les plus industrialisées de l'Est du Québec, Rimouski, Rivière-du-Loup

et Matane, contrairement à l'ensemble de la Gaspésie et de La Mitis en particulier, ont connu une croissance démographique importante (plus élevée que celle de l'ensemble du Québec dans certains cas) au cours des deux dernières décennies. Elles ont, sans doute, exercer un effet d'attraction sur les Métissiens en raison de leur proximité géographique et le développement de leur secteur industriel.

b) Le marché du travail

La situation saisonnière de l'emploi dans la zone de La Mitis ressemble grandement à celle qui caractérise la région du Bas Saint-Laurent-Gaspésie dans son ensemble: le chômage augmente sensiblement au cours de la période hivernale, atteignant parfois des taux de plus de 20 pour cent alors qu'il se résorbe en été avec le regain des activités primaires (forestage, agriculture), secondaires (construction et produits connexes) et tertiaires (commerce, tourisme, etc.).

La comparaison entre les taux d'activité et de chômage qui prévalaient en 1976 (*) dans les centres importants de La Mitis d'une part, et les trois comtés environnants, d'autre part, nous suggère que la situation du marché du travail dans la région étudiée se rapproche le plus de celle du comté de Rimouski. Notons que ce dernier comté affiche normalement une performance nettement meilleure que celle de l'ensemble du Bas Saint-Laurent-Gaspésie.

^(*) Les informations les plus récentes et les plus fiables sur le marché du travail au niveau des sous-régions sont celles recueillies lors du recensement de 1976.

Marché du travail en 1976

	Taux de chômage	Taux d'activité
Mont-Joli Price Luceville Région de La Mitis Comté de Matapédia	9.3 13.5 10.9 21.5	60.5 49.5 51.3
Comté de Rimouski Comté de Matane	11.9 16.1	54.0 51.4
Bas Saint-Laurent- Gaspésie	18.8	51.5
Province de Québec	8.7	58.3

SOURCE: Recensement du Canada 1976.

Marché du travail en 1980

	Taux de chômage	Taux d'activité
Mont-Joli	7.0(*)	55.0 ^(*)
Bas Saint-Laurent- Gaspésie	12.9	52.4
Province de Québec	9.9	61.0

SOURCE: Enquête sur la population active, Statistique Canada. (*) estimations

Participation féminine au marché du travail 1976

Price			:	29.03
Mont-J	:	38.34		
Lucevi	.11€	9		30.27
				•
Comté	de	Rimouski		40.21
Comté	de	Matapédia	;	32.28
Comté	de	Matane	.;	35.42

SOURCE: Recensement du Canada 1976

Education Pourcentage de la population active avec un degré universitaire 1976

Price	0.6
Mont-Joli	4.36
Luceville	1.53
Rimouski (comté)	4.28
Matapédia (comté)	1.33
Matane (comté)	2.54

SOURCE: Recensement du Canada 1976

En 1976, le taux d'activité à Mont-Joli (60.4 pour cent) était l'un des plus élevés de l'Est du Québec. De fait, Mont-Joli est un centre de services important pour l'ensemble de la région de La Mitis et beaucoup d'emplois dans les secteurs du commerce et des services médicaux et sociaux sont occupés par des femmes. De plus, un des principaux employeurs de Mont-Joli, un manufacturier de vêtements pour dames, avait à son emploi plus de 200 employés féminins. Cette situation encourageait sans doute de nombreuses personnes de sexe féminin à participer au marché du travail. Malgré ce haut taux d'activité, le niveau de chômage à Mont-Joli (9.3 pour cent) était beaucoup moins élevé que la moyenne régionale (18.8 pour cent); il se rapprochait plus de la moyenne québécoise (8.7 pour cent) et du niveau prévalant dans les grands centres urbains du Bas Saint-Laurent-Gaspésie (Rimouski, Rivière-du-Loup et Matane).

En 1980, malgré la fermeture de la compagnie "Les Tricots Excel Ltée", la plus grosse entreprise manufacturière de Mont-Joli, le taux de chômage était estimé à 7 pour cent (taux annuel moyen). Cette résorbtion du chômage est surtout attribuée à la baisse du taux d'activité qui s'établit présentement, selon les estimations, à environ 55 pour cent.

A Price et Luceville avec des taux d'activité se rapprochant plus de la moyenne régionale (environ 51 pour cent), les taux de chômage s'élevaient, en 1976, à 13.5 et 10.9 pour cent respectivement. La situation s'est dégradée sérieusement à Price en hiver dernier avec la fermeture temporaire de la scierie de la compagnie Price Ltée et la mise à pied d'environ 400 employés. Le taux de chômage s'est élevé à 30 pour cent au cours de cette période. Avec la réouverture récente de

l'entreprise, suite à un redressement de la demande du bois de construction, et le rappel de 250 travailleurs, la situation s'est quelque peu améliorée. Cette localité à secteur unique subit les méfaits d'une concentration de son activité économique.

c) Les revenus

Le revenu disponible par habitant s'élevait à \$6,390 en 1980 à Mont-Joli, noyau central de La Mitis. Ce niveau de revenu est de 28 pour cent supérieur à celui qui prévaut dans la région du Bas Saint-Laurent-Gaspésie dans son ensemble (\$4,980), de 13 pour cent inférieur à la moyenne québécoise (\$7,343) et de 14 pour cent en deça de celui de Rimouski (\$7,423). Notons que le niveau de revenu à Rimouski est le plus élevé de l'ensemble de l'Est du Québec. Il faudrait mentionner toutefois que pour l'ensemble de La Mitis le niveau de revenu disponible est moins élevé qu'à Mont-Joli: la population étant plus dispersée, les opportunités d'emploi plus faibles et les paiements de transfert plus élevés.

Par ailleurs, le salaire hebdomadaire moyen s'élève actuellement (1981) à \$206.61 à Mont-Joli comparativement à \$240.00 dans l'agglomération de Rimouski. Cette différence de 14 pour cent entre les deux niveaux de salaire s'est maintenue depuis les dix dernières années (en 1971 les salaires hebdomadaires moyens s'élevaient à \$148.61 et \$173.13 respectivement à Mont-Joli et Rimouski). Ceci s'explique par le fait que Rimouski est la capitale administrative de la région du Bas Saint-Laurent-Gaspésie. Une concentration importante d'emplois tertiaires dans les domaines de l'administration publique, la santé et l'éducation, dont les salaires sont relativement élevés, s'y trouve.

Revenu disponible par habitant 1980

Mont-Joli	\$6,390	(*)
Rimouski	7,423	ŕ
Rivière-du-Loup	7,108	
Matane	6,150	
Bas Saint-Laurent-Gaspésie	4,980	
Province de Québec	7,343	

SOURCE: The Financial Post, Canadian Markets, 1981.

(*) estimation

Salaires hebdomadaires moyens

	<u>1971</u>	1976	1981	1981/1971
Mont-Joli	148.61	175.25	206.61	39.0%
Rimouski	173.13	204.05	240.00	38.6%

SOURCE: Colloque économique de Mont-Joli

d) Les investissements

Selon la valeur des permis de bâtir, telle qu'illustrée dans le tableau ci-après, les investissements dans la
région de Mont-Joli ont enregistré une croissance assez remarquée au cours des trois dernières années. Cependant, la plupart de ces investissements se sont réalisés dans la construction résidentielle et commerciale. La construction d'un centre
commercial, en 1978, d'une valeur de \$2.9 millions, le début
des travaux d'aménagement du Carré Jacques-Cartier au centreville de Mont-Joli en 1980, à un coût de \$1 million, ainsi
que le parachèvement de plusieurs projets de construction
domiciliaire en 1978 et 1979, d'une valeur de \$3.7 millions,
ont été à la base de cette croissance.

Les investissements réalisés dans le secteur industriel furent, par contre, très modestes alors que seulement trois nouvelles entreprises manufacturières s'implantèrent dans le parc industriel de Mont-Joli au cours des cinq dernières années, créant moins d'une centaine d'emplois.

Au cours de la même période, alors qu'à Price les investissements furent presque nuls, Luceville connaissait une croissance soutenue des investissements, compte tenu de son poids démographique, grâce surtout à la construction domiciliaire.

Notons que la situation de la construction s'est sensiblement détériorée, dans presque tous les secteurs, dans la région du Bas Saint-Laurent-Gaspésie, depuis 1976. Au Québec, la situation ne fut guère meilleure au cours des cinq dernières années.

VALEUR ESTIMEE DE LA CONSTRUCTION

- EN MILLIERS DE DOLLARS -

,	Année	Résidentielle	<u>Industrielle</u>	Commerciale	Institutionnelle	<u>Total</u>
Mont-Joli	1980 1979	379 2,709	409 230	1,200	-	1,988 2,943
	1979	907	_	2,873	125	3,905
	1977	570	6	2, 075	2 - 2	581
	1976	193	200	55	_	448
	Total	4,758	845	4,137	125	9,865
Price	. 1980		-	-		
	1979	530	. -	•	` -	530
	1978	35	-		_	35
	1977	5	3	20	-	28
	1976	70	- ·	<u> </u>	<u>-</u>	70
	Total	640	3	20	-	663
Luceville	1980	336	2	123	32	493
	1979	988	_	49	_	1,037
,	1978	415	52	4	-	471
	1977	296	2	17	_	315
	1976					
~	Total .	2,035	56	193	32	2,316
Bas Saint-Laurent/Gaspésie	1930	29,792	2,469	10,239	8,316	50,816
	1979	49,944	4,396	18,380	3,902	76,722
	1978	43,490	2,551	17,083	9,463	72,587
	1977	48,349	3,772	17,894	13,169	83,184
•	1976	34,472	14,322	11,186	9,779	69,759
	Total	206,047	27,510	74,782	44,629	352,968
Province de Québec (1976-1980)	Total	7,236,080	1,314,262	2,567,694	1,526,815	12,644,848

Source: Statistique Canada, Permis de bâtir émis au Canada, par région économique et municipalité.

Par ailleurs, deux entreprises manufacturières importantes à Price et Luceville projettent une expansion importante. Les dépenses prévues sont évaluées à environ \$8 millions. De plus, un projet de complexe hôtelier, près de l'aéroport régional de Mont-Joli, d'une valeur de \$2.2 millions, est actuellement à l'étude. Ce projet devrait entraîner de nombreuses retombées sur l'économie de Mont-Joli.

III. STRUCTURE DE L'ACTIVITE ECONOMIQUE

Dans La Mitis, comme dans l'ensemble de la région du Bas Saint-Laurent-Gaspésie d'ailleurs, les activités primaires occupent encore une partie relativement importante de la population. Environ 14 pour cent des emplois disponibles sont générés par le secteur primaire: proportion beaucoup plus élevée que celle de l'ensemble de la province (4.8 pour cent). Les secteurs secondaire et tertiaire, pour leur part, offrent respectivement 18 et 68 pour cent des emplois. Une comparaison de cette distribution avec la répartition sectorielle de l'emploi au Bas Saint-Laurent-Gaspésie et du Québec nous montre que l'emploi manufacturier est relativement faible dans La Mitis alors que le poids relatif de l'emploi tertiaire est voisin de celui de l'ensemble de la province mais légèrement supérieur à celui du Bas Saint-Laurent-Gaspésie.

Ceci provient du fait que Mont-Joli, noyau central et pivot économique de La Mitis, représente un centre important de services. De fait, 80 pour cent des emplois disponibles dans cette ville sont concentrés dans les activités tertiaires alors que seulement 20 pour cent des travailleurs de Mont-Joli sont occupés dans les activités primaires (5 pour cent) et secondaires (15 pour cent).

Répartition sectorielle de l'emploi 1980

Secteur	Bas Saint-Laurent Gaspésie	Province de Québec	Mont-Joli*	Mitis*
Primaire	14	4.8	5	14
Secondaire	22.8	27.3	15	18
Tertiaire	63.2	68.0	80	68

SOURCE: Statistique Canada, Catalogue 71-001

Estimation du MEER-Québec

a) Le secteur primaire

Les principales activités primaires dans La Mitis sont concentrées dans l'agriculture et la coupe du bois. Aucune extraction minière n'a lieu dans la région. La chasse et la pêche représentent plutôt des activités de loisir.

La région de La Mitis possède une plaine fertile d'une superficie cultivable d'environ 115,584 acres. de 84 pour cent de ces terres sont de très bonne qualité (classes I et II) et leur rendement est supérieur à la moyenne québécoise. L'on y dénombre 275 producteurs laitiers (élevant 8345 têtes de bétail qui fournissent 69.7 millions de livres de lait annuellement), 101 producteurs d'animaux de boucherie (avec 1718 bovins) et 93 éleveurs de poules pondeuses. tre part, la production végétale occupe près de 50,590 acres de l'ensemble des terres cultivables de La Mitis. Les quelque 532 producteurs de céréales (avoine, orge, blé, mais-grain, luzerne) exploitent la majeure partie de ces terres. ture céréalière devrait connaître une expansion avec la construction prochaine d'un centre de traitement et d'entreposage des céréales d'une capacité de 2,000 tonnes métriques à Mont-Joli.

La production de légumes (pommes de terre, navets, choux, poireaux) et les autres cultures spécialisées sont aussi appelées à croître avec la construction d'un entrepôt frigorifique qui facilitera l'expédition des produits tels que les navets et les choux vers les provinces maritimes et la Côte-Nord.

Par ailleurs, le secteur forestier a depuis longtemps fourni de nombreux emplois aux habitants de La Mitis. Actuellement, plusieurs bûcherons (100-250) travaillent dans l'abattage et la coupe du bois sur les concessions forestières de la compagnie Price ou d'une façon autonome.

Il faudrait noter que les secteurs agricole et forestier de La Mitis représentent l'armature sur laquelle repose le secteur manufacturier de la région avec ses différentes industries de transformation, du bois et des aliments et boissons, situées à Mont-Joli, Price, Luceville et Les Boules.

b) Le secteur secondaire

En 1980 le secteur manufacturier de La Mitis regroupait 33 entreprises et plus de 1,100 travailleurs. Trois établissements manufacturiers employaient à eux seuls près de 64 pour cent de la main-d'oeuvre de ce secteur. Le restant des emplois manufacturiers était fourni par plus d'une trentaine de petites et moyennes entreprises et ateliers artisanaux.

Par ailleurs, 35.5 pour cent des emplois manufacturiers disponibles dans La Mitis se trouvaient à Mont-Joli. En raison de son poids démographique, ses dotations en infrastructures industrielles et de transport (parc industriel d'une superficie de 56 acres, aéroport d'envergure régional et réseau routier d'une grande qualité) et la présence en son sein de nombreux services publics et professionnels, la ville de Mont-Joli se trouve nettement en deça de son potentiel d'accueil et ne réussit pas à attirer des entreprises importantes.

D'autres centres comme Price et Luceville se partagent 61.8 pour cent des emplois manufacturiers alors que

STRUCTURE DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE

1980

	Price, Luceville, Les Boules Les Hauteurs, Sainte-Angèle				Mont-Joli			Ensemble de La Mitis		
	entreprises	emplois		entreprises	emplois	9,	entreprises	emplois	- %	
Aliments et boissons	3	8	(1.1)	4	101	(25.5)	7	109	(9.8)	
Textiles et vêtements	1	8	(1.1)	2	20	(5.0)	3	28	(2.5)	
Produits du bois, meubles, portes et chassis	10	633	(88.2)	5	71	(18.0)	15	704	(63.2)	
Métaux et produits de métal	1	2	(0.3)	2	182	(46.9)	3 .	184	(16.5)	1
Equipement de transport	1	65	(9.0)	-	-	-	1	65	(5.8)	22
Produits de plastique	-	-	-	1	10	(2.5)	1	. 10		ī
Imprimerie et édition	-	-	-	2	12	(3.0)	2	12	(2.2)	
Autres	1	2	(0.3)			_	1 .	, 2	•	
TOTAL	.17	718	(100.0)	16	396	(100.0)	33	1114	(100.0)	

SOURCE: Compilation du MEER.

les petites localités de Les Boules, Les Hauteurs et Sainte-Angèle-de-Mérici, avec quelques ateliers artisanaux réussirent à fournir 2.7 des emplois manufacturiers.

A l'instar de l'ensemble du Bas Saint-Laurent-Gaspésie, le secteur manufacturier de La Mitis est fortement axé sur la transformation des ressources forestières. lelement aux deux grandes entreprises de sciage, la compagnie Price Ltée, à Price, et Lulumco Inc., à Luceville, l'on y trouve environ huit petites scieries et manufactures de portes et fenêtres, de meubles et de moulures de bois. A l'extérieur de Mont-Joli, les industries reliées à la coupe, au transport et la transformation du bois, emploient près de 97 pour cent de la main-d'oeuvre manufacturière (si l'on considère que la compagnie Les Produits Rodech Inc. de Luceville, avec 65 travailleurs, produit des équipement de transport forestier). De petits ateliers de fer ornemental, de vêtements, de rembourrage et quelques boulangeries et meuneries desservant les marchés locaux fournissent 2.7 pour cent des emplois manufacturiers disponibles.

Price, localité à secteur unique, est totalement dépendante de la scierie de Price Ltée. Cette dernière, implantée depuis 1930 dans la région, après avoir connu de grandes difficultés au printemps 1980, qui l'ont poussée à fermer ses portes pendant de longs mois, a repris ses activités il y a quelques semaines en réengageant 250 de ses 406 anciens travailleurs. Elle projette de moderniser et d'agrandir ses facilités de production très bientôt. Ce projet d'une valeur de près de \$5 millions permettra la rationalisation des opérations de cette entreprise.

A Luceville, la compagnie Lulumco Inc. (124 emplois) projette aussi une expansion prochaine. La dépendance de Luceville envers le secteur du bois est encore évidente. A part Lulumco Inc., on note que les deux autres entreprises importantes, Félix Huard Inc. (30 emplois) et Les Produits Rodech Inc. (65 emplois - récemment implantée), sont aussi reliées à l'activité forestière.

Le secteur manufacturier de Mont-Joli, même s'il est moins important que celui des deux autres centres réunis, est par contre plus diversifié. L'emploi manufacturier à Mont-Joli est réparti entre les secteurs suivants: aliments et boissons (25.5 pour cent), textiles et vêtements (5.0 pour cent), produits de bois (18.0 pour cent), métaux et produits de métal (46.9 pour cent), produits de plastique et imprimerie et édition (3 pour cent). La compagnie Les Industries de métaux Noranda Ltée, avec plus de 170 travailleurs à son emploi, produit de la fonte grise, du revêtement pour moulins et du limage pour broyeur. Cette entreprise, qui est le plus important manufacturier de Mont-Joli, multiplie ses efforts pour diversifier ses marchés et ses produits malgré la situation peu reluisante du marché mondial de l'acier. secteur des aliments et boissons, deuxième secteur manufacturier en importance à Mont-Joli, est surtout caractérisé par la présence de deux embouteilleurs de liqueurs douces, d'une boulangerie et d'une meunerie à rayonnement régional. teur des produits de bois n'occupe que 18 pour cent de la main-d'oeuvre manufacturière de Mont-Joli en raison de l'absence de scieries importantes. Quant au secteur des vêtements et textiles, autrefois assez important, il a subi les contrecoups de la fermeture des Tricots Excel Ltée en 1978. entreprise avait plus de 200 personnes à son emploi.

Soulignons enfin qu'un certain nombre de PME dynamiques se sont installées dernièrement dans le parc industriel de Mont-Joli (exemple: Mégafibre Inc.). Ils manufacturent des produits qui contribuent à diversifier davantage la structure industrielle de Mont-Joli.

c) Le secteur tertiaire

- Commerce de détail, de gros et services financiers

Il existe dans La Mitis 249 établissements de commerce de détail dont six magasins à rayons. La plupart de ces établissements oeuvrent dans les secteurs de l'alimentation (67), des vêtements et chaussures (45) et de la vente d'autos et accessoires (61, incluant les stations de services). Ils fournissent plusieurs centaines d'emplois occupés, en majorité, par une main-d'oeuvre féminine.

Environ 80 établissements de commerce de détail et de services personnels sont regroupés au centre-ville de Mont-Joli. L'ouverture prochaine du Carré Jacques-Cartier ajoutera, selon plusieurs intervenants, une dimension nouvelle au centre-ville. Un supermarché d'alimentation d'une superficie de 12,500 pieds carrés y sera aménagé et 4,000 pieds carrés supplémentaires serviront à l'aménagement de plusieurs boutiques. Un nombre additionnel d'emplois, dans le secteur du commerce, sera donc créé dans les prochains mois à Mont-Joli. Déjà l'ouverture, en octobre 1978, du centre commercial "Les Galeries Mont-Joli", d'une superficie locative de 102,722 pieds carrés, abritant une trentaine d'établissements, dont trois magasins à chaîne (Zellers, Coop, Cooprix), avait permis la création de 123 nouveaux emplois et la consolidation du secteur commercial

de Mont-Joli. Plusieurs fuites commerciales (vers Rimouski ou ailleurs) ont été, de ce fait, rapatriés, permettant ainsi l'accroissement du volume des ventes de détail dans la région. Notons aussi que près de 90 emplois sont fournis par le secteur du commerce de gros à Mont-Joli.

Par ailleurs, quatre institutions financières, dont deux banques à charte, ont seize succursales dans La Mitis. Les quatre plus importantes succursales sont localisées à Mont-Joli. Elles ont plusieurs dizaines de personnes à leur emploi.

- Hébergement, restauration et tourisme

Plus de 25 établissements d'hébergement, d'environ 360 chambres, sont ouverts, en saison ou à l'année longue, dans la région de La Mitis. Le nombre d'établissements d'hébergement à Mont-Joli s'élève à seize. Mont-Joli est aussi pourvu de nombreux restaurants, bars et clubs de nuit. Si les projets touristiques actuellement à l'étude se concrétisent, le niveau d'emploi dans les secteurs reliés au tourisme risque donc de connaître une croissance remarquable.

- Education, santé, services publics et transports

La commission scolaire de La Mitis, avec ses 18 écoles élémentaires et 6 écoles secondaires qui regroupent 4,362 élèves, emploie plus de 260 professeurs et un grand nombre de personnel de soutien. A Mont-Joli, le nombre d'emplois disponibles dans le secteur de l'enseignement s'élève à 156. Dans les secteurs de la santé et des services sociaux, l'hôpital de Mont-Joli et un certain nombre

de centres communautaires offrent plus de 600 emplois tertiaires (incluant le personnel médical et les médecins) dans la région. D'autre part, neuf bureaux offrant des services professionnels, et plusieurs bureaux régionaux de ministères et organismes fédéraux et provinciaux sont localisés à Mont-Joli. Ils fournissent un grand nombre d'emplois bien rémunérés. L'aéroport régional de Mont-Joli et la compagnie de chemin de fer de Matane emploient, pour leur part, plus de 50 personnes.

FACTEURS POSITIFS ET NEGATIFS DE DEVELOPPEMENT DE MONT-JOLI ET DE L'ENSEMBLE DE LA MITIS

a) Les facteurs positifs

- La présence d'un aéroport régional à Mont-Joli constitue, sans contredit, le principal attrait de cette ville. Il lui confère, avec ses autres attributs en réseaux de circulation, le rôle de plaque tournante du transport aux portes de la Gaspésie. En effet, la facilité du transport aérien, routier, ferroviaire et fluvial dont bénéficie Mont-Joli, fait l'envie de nombreuses localités et villes québécoises et canadiennes.
- La main-d'oeuvre métisienne est bien connue pour sa fidélité et son grand dévouement à la tâche. En outre, le taux de syndicalisation est relativement faible dans la région. La proximité d'institutions d'enseignement post-secondaire (l'Université du Québec à Rimouski et le CEGEP de Rimouski) favorise la disponibilité d'une main-d'oeuvre hautement qualifiée dans la région. Les Métissiens jouissent d'ailleurs d'un niveau d'éducation semblable à celui des résidents de Rimouski mais gagnent moins cher qu'eux. Cette situation leur confère un avantage supplémentaire.
- La disponibilité d'espace industriel, doté d'une gamme complète de services à des prix fortement concurrentiels (des informations complètes sur le parc industriel se trouvent en annexe), représente un élément important pour le développement industriel de la région. Le parc industriel de Mont-Joli jouit d'une localisation idéale. Il est desservi par le chemin de fer du Canadien National et se trouve à proximité de l'aéroport régional.

- Le secteur commercial de Mont-Joli connaît, depuis quelques années, une croissance importante. La construction récente d'un centre commercial et le réaménagement du centre-ville de Mont-Joli ont, certes, augmenté considérablement l'attrait de cette ville. Par ailleurs, la disponibilité de services de santé, d'éducation et la présence de services gouvernementaux et professionnels font du secteur tertiaire de Mont-Joli un élément moteur qui stimule le développement industriel de la région.
- Depuis quelques années, un vent nouveau souffle sur La Mitis: les Métissiens sont de plus en plus sensibilisés au fait que l'implication et le dynamisme du milieu demeurent les meilleurs garants du développement économique. A cet égard, la création d'une corporation de développement économique en 1979 a été l'expression d'une volonté des Métissiens de vouloir orienter et administrer leur propre développement. La Corporation de développement économique de La Mitis, en plus d'encourager et de susciter les investissements en faisant valoir les attraits et les avantages comparatifs de la région, joue un rôle prépondérant dans l'animation économique. C'est pourquoi l'on s'aperçoit qu'un fort sentiment de fierté et d'appartenance à La Mitis se manifeste parmi ses habitants. en résulte que l'entrepreneurship local s'affirme au cours des années: ceci ne peut être que de bonne augure.
- La proximité géographique de l'agglomération de Rimouski, capitale administrative du Bas Saint-Laurent-Gaspésie, a ses avantages et ses inconvénients. Parmi les avantages qui découlent de cette proximité, on peut mentionner la présence de nombreux services gouvernemen-

taux et professionnels à la portée des entreprises et de la population de La Mitis en général. De plus, l'agglomération de Rimouski constitue un marché régional non négligeable pour de nombreuses petites et moyennes entreprises situées à Mont-Joli ou ailleurs dans La Mitis.

- En plus des programmes habituels d'aide à l'entreprise dispensés par le MEER, les entreprises de La Mitis peuvent bénéficier d'un crédit d'impôt à l'investissement supplémentaire de l'ordre de 50 pour cent. Notons que cette nouvelle mesure, décrétée en mars 1981, ne s'applique pas dans la région de Rimouski.

b) Les facteurs négatifs

Si la proximité de Rimouski amène certains avantages à La Mitis, elle a, par contre, des inconvénients.

Rimouski exerce un effet d'attraction sur les Métissiens:
ces derniers ne manquent pas de faire leurs emplettes
dans les centres commerciaux de l'agglomération voisine.

Avec le développement du secteur commercial de Mont-Joli,
cette situation est en voie de changer.

- La faible diversification du secteur industriel de l'ensemble de La Mitis et la forte dépendance de certaines localités comme Price et Luceville, sur un secteur unique, en l'occurrence la transformation du bois, place l'économie de ces localités à la merci des fluctuations des marchés.
- Enfin, Mont-Joli et la région de La Mitis en général, sont considérées par plusieurs voyageurs comme un arrêt temporaire et une région de passage sur la route de la Gaspésie.

La faiblesse de l'infrastructure d'accueil dans la région fait en sorte que de nombreuses retombées provenant du tourisme échappent actuellement aux Métissiens.

V. PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

A la lumière de l'analyse précédente et tenant compte des dotations et des avantages comparatifs de la région, les perspectives de développement économique à Mont-Joli et dans la région de La Mitis semblent résidées dans le développement de la chaîne agro-alimentaire, la transformation accrue de la ressource forestière, la diversification de la base industrielle et le développement des secteurs commercial et touristique.

a) La chaîne agro-alimentaire

La Mitis est une région fertile avec une production laitière, céréalière et bovine qui représente un potentiel de développement intéressant.

Le développement de la chaîne agro-alimentaire devrait s'appuyer sur l'utilisation accrue des terres, la diversification de la production agricole en introduisant de nouvelles cultures, la transformation laitière, le développement de la culture céréalière, des légumes et l'intégration de certaines activités de production.

La remise en valeur des terres non utilisées de la région, l'amélioration du drainage des sols et la formation de la classe agricole en vue de la familiariser avec l'aspect économique et le fonctionnement des marchés, constituent des étapes nécessaires en vue de rentabiliser le potentiel des sols de La Mitis et d'assurer une meilleure production céréalière, bovine, laitière et horticole.

A l'heure où le secteur des céréales au Québec connaît encore un faible taux d'auto-approvisionnement,

même s'il est amélioré ces dernières années, il y aurait lieu que La Mitis poursuive l'expansion de sa production céréalière amorcée il y a quelques années, étant donné le haut taux de rendement de ses sols. La construction du centre d'entreposage, par la Meunerie J.B. Dionne & Fils Ltée aidera, certes, cette expansion. Il faudrait de plus encourager l'entreposage à la ferme pour assurer une croissance soutenue du secteur des céréales et fourrage.

Une production céréalière accrue assurera à son tour une production bovine plus importante. L'intégration de la production animale à la production végétale (céréales et fourrage) dans ce domaine serait souhaitable. Elle permettra la production à grande échelle et assurera sa réussite financière, aidée, dans cela, par de nombreux programmes gouvernementaux. Plusieurs intervenants se sont rendu compte que l'avenir de la production bovine au Québec est lié à celui de la production de céréales et fourrage à haut rendement. Mitis possède un rendement au sol supérieur à la moyenne québécoise dans la culture des céréales. Alors que le taux d'auto-approvisionnement dans le secteur du bovin est faible au Québec, surtout dans le veau de qualité (pesant de 150 à 200 livres), il y aura lieu que la région de La Mitis puisse faire sa part pour redresser cette situation.

La diversification de la production agricole est aussi importante et devrait recevoir une attention particulière.

La production porcine semble bien fonctionner au Québec. Il y a lieu, pour favoriser l'expansion de ce secteur, d'encourager l'intégration de la production de porcs à celle des céréales et de permettre le rapprochement des nouveaux élevages avec la zone à culture de maîs-grain.

Dans le secteur de l'aviculture et des oeufs, les possibilités de développement au Québec résident au niveau des oeufs frais et la demande primaire de volaille. Celle-ci est grandement aidée, en ce moment, par l'évolution du prix de la viande bovine.

Le secteur des légumes frais devrait être développé en encourageant la culture de la pomme de terre, des navets, des choux et des autres produits en demande à l'intérieur comme à l'extérieur de la région. Cet effort devrait se faire parallèlement à l'établissement de pré-refroidisseurs et d'entrepôts polyvalents ainsi qu'à un système de transport qui permettraient de respecter la chaîne du froid entre le producteur et le distributeur. Il faudrait aussi susciter la formation de grandes unités de production ainsi que le regroupement de producteurs pour faciliter le conditionnement et la mise en marché organisée.

Afin de compléter la chaîne agro-alimentaire et d'augmenter la valeur ajoutée du secteur agricole de La Mitis, il faudrait accroître la transformation de certains produits tels que le lait, les céréales et le bovin. Il serait aussi souhaitable d'introduire de nouvelles industries de transformation à rayonnement national ou nord-américain.

La production laitière est assez importante dans La Mitis. Toutefois, le processus de concentration et de rationalisation est présentement fort avancé dans le secteur de la transformation laitière. Pour réussir à percer dans ce domaine, il faudrait orienter la production vers des fabrications qui permettront d'améliorer l'offre en fonction de l'évolution du marché, c'est-à-dire vers des produits tels que le yogourt et les fromages de spécialité (gruyère, gouda, edam, camembert, brie, etc.), aidé en cela par l'aug-

mentation de la consommation et la faiblesse du dollar canadien qui n'aide pas les importations. Il pourrait être aussi intéressant de développer des produits laitiers qui soient utilisables avec d'autres aliments (charcuterie, pâtisserie, confiseries et chocolaterie).

Au niveau de la transformation secondaire des céréales, parallèlement aux produits de la boulangerie traditionnelle, il y aurait une possibilité de fabriquer des produits congelés (beignes congelés et autres) qui permettront d'exploiter un marché nord-américain en croissance.

La transformation accrue de la viande bovine et porcine commandera pour sa part l'accroissement de la capacité d'abattage et de finition dans la région. Il serait aussi intéressant, si la production primaire le permettra, de prévoir l'établissement d'activités de transformation en aval des abattoirs.

b) La transformation accrue de la ressource forestière et la diversification de la base industrielle de la région

La Mitis est bien connue pour son industrie du bois. Toutefois, la transformation des ressources forestières dans cette région est fortement orientée vers la fabrication des produits destinés, en grande partie, au secteur de la construction (bois de construction, portes et fenêtres, etc.).

L'économie de certaines localités comme Price et Luceville depend principalement de ce seul secteur, voire même d'un employeur unique. Afin de remédier à cette situation inconfortable, il faudrait élargir la gamme des produits du bois fabriqués dans la région. La fabrication de meubles

(de maison, de bureau ou à contrat), d'articles d'ameublement, de panneaux-meubles, de panneaux-particules, de la pâte de bois ainsi que d'autres sous-produits du bois destinés à des usages multiples, constituerait une étape importante dans cette direction. Elle permettra, de plus, d'augmenter la valeur ajoutée découlant de la transformation de la ressource forestière de La Mitis.

D'autres industries reliées au secteur du bois devraient être encouragées à s'installer dans la région. L'expérience heureuse de la compagnie Les Produits Rodech Inc. à Luceville, qui fabrique des machines à la fine pointe de la technologie destinées au transport forestier est encourageante. Cette entreprise de 65 employés, fondée par des entrepreneurs de la région depuis quelques années, a réussi à étendre son marché jusqu'en Ontario et aux Etats-Unis. Des industries de scies électriques, de machines à contrôle numérique pour la coupe du bois, etc. pourraient être implantées et répéter l'exploit de Rodech.

L'effort de développement industriel commanderait en outre, une plus grande diversification de la base industrielle.

Parallèlement au développement des industries, des aliments et boissons, l'établissement d'activités en aval du secteur de la première transformation des métaux à Mont-Joli serait souhaitable, en raison de la présence de la division Norcast des Industries des Métaux Noranda Ltée. Celle-ci, à partir du minerai de fer expédié de la Côte-Nord, produit de la fonte grise et du limage pour broyeur destiné à l'exportation.

L'encouragement de l'entrepreneurship local à poursuivre son implication dans les affaires, et plus particulièrement dans le secteur de la fabrication, devrait recevoir une attention particulière. A part le cas de Rodech mentionné plus haut, il convient de citer celui de l'entreprise Mégafibre Inc. à Mont-Joli. Cette entreprise qui fabrique des boîtes de camion, des piscines, des silos, des chaloupes et une gamme d'autres produits, est contrôlée localement et projette une expansion importante de ses activités. La multiplication de ce type de PME dynamiques, en plus de créer de nombreux emplois manufacturiers bien rémunérés, aide à diversifier la base industrielle.

Enfin, certaines industries utilisatrices des facilités aéroportuaires pourraient être attirées par la présence
de l'aéroport régional de Mont-Joli. Il faudrait, après les
avoir identifiées, les approchées dans le cadre d'une campagne
de promotion bien orchestrée. Parmi les établissements qui
pourraient être rattachés à l'aéroport, on pourrait citer
les suivants: un grossiste de pièces d'avion, un atelier de
réparation d'avion, une école de pilotage, une compagnie de
transport par hélicoptère, des firmes de surveilling et de
cartographie, de recherche océanographique et d'exploration
minière.

c) Le développement des secteurs touristique et commercial

La région de La Mitis recèle de nombreux attraits touristiques (pistes de ski alpin et de ski de fond, rivières à saumons régulièrement ensemencées, jardin botanique, sites naturels, etc.). Pour valoriser ce riche potentiel, il faudrait mettre sur pied une campagne promotionnelle d'envergure qui viserait à faire connaître la région aux

visiteurs de la Gaspésie. D'autre part, l'organisation d'un festival annuel (festival du saumon par exemple), de plusieurs manifestations culturelles ainsi que l'élaboration d'un circuit touristique, constitueraient des mesures susceptibles d'attirer une plus grande clientèle de voyageurs.

Parallèlement à ces activités d'animation, l'amélioration de l'infrastructure d'hébergement, de restauration et de divertissement devrait se poursuivre. La construction éventuelle d'un complexe hôtelier près de l'aéroport régional de Mont-Joli s'inscrira dans cette voie et assurera à la région de nombreuses retombées économiques.

Mont-Joli, principal centre de services de La Mitis, devrait, à son tour, poursuivre le développement de son secteur commercial afin de pouvoir offrir à la population et aux entreprises de la région une plus large gamme de services.

ANNEXE I

CARACTERISTIQUES DU PARC INDUSTRIEL

DE MONT-JOLI

ANNEXE I

PARC INDUSTRIEL MUNICIPAL DE MONT-JOLI

Propriétaire: Ville de Mont-Joli

Localisation:

Rive sud du Saint-Laurent à 20 milles au nord-est de Rimouski. Au nord-ouest de Mont-Joli (6,700 hab.) sur le chemin de fer.

Avantages particuliers:

Situation sur le chemin de fer et à proximité de l'aéroport régional.

Caractéristiques générales:

Ouverture: 1973

Superficie totale: 2,450,000 pi² (56 acres)

Superficie disponible: 619,000 pi² (14.1 acres)

Services d'utilité: Eau, égout, électricité

Services de transport: Routes 6 et 132

Chemin de fer du C.N. sur place

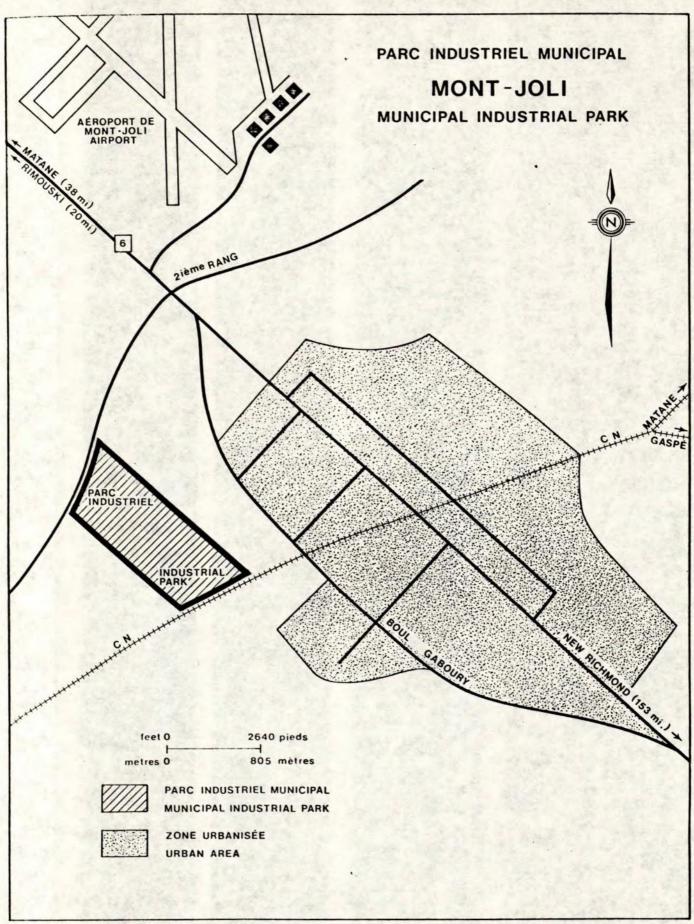
Aéroport régional à 1 mi. (piste de 6,000 pi.) Port de Rimouski à 20 mi. (profondeur: 24 pi.) Port de Matane à 38 mi. (profondeur: 32 pi.)

Capacité portante des sols: 0.5 à 1.0 tonne par pi2

Prix de vente du terrain: 0.05¢ à 0.15¢ (1981)

Principales entreprises:

Quebec Iron Foundries Ltd.
Meubles Carrier Inc.
Rodrigue Roussel & Fils Inc.
Gasbec Beton Provincial
Mégafibre Inc.
Meunerie J.B. Dionne
Centrap Mitis Inc.



ANNEXE II

LISTE DES INDUSTRIES MANUFACTURIERES DE LA MITIS

1980-1981

ALIMENTS ET BOISSONS

Meunerie J.B. Dionne et Fils Ltée, Mont-Joli Aliments pour les animaux 22 emplois

Boulangerie Gosselin Enr., Price Produits de boulangerie 1 emploi

Boulangerie Landreville Ltée, Mont-Joli Produits de boulangerie 24 emplois

Boudreau & Forest Ltée, Mont-Joli Boissons gazeuses 32 emplois

Les Liqueurs du Bas Saint-Laurent Ltée, Mont-Joli Boissons gazeuses 25 emplois

Abattoir de Luceville Inc., Luceville Conditionnement de la viande

CUIR

J. Eugène Goulet Enr., Luceville Chaussures 8 emplois

TEXTILES, VETEMENTS

Les Ateliers Plein Soleil Inc., Mont-Joli Tissage, vêtements pour hommes et pour femmes 17 emplois

Les Produits Textiles Dubé Inc., La Rédemption Textiles divers

PRODUITS DU BOIS

Cedrico Inc., Price Bardeaux de cèdre, bois de sciage 32 emplois

PRODUITS DU BOIS (suite)

Félix Huard Inc., Luceville Traverses de chemin de fer, contreplaqué 30 emplois

La Compagnie Price Ltée, Price Bois de construction 406 emplois (1980) 250 emplois (1981)

Lulumco Inc., Luceville Bois de sciage, copeaux 124 emplois

Atelier de Rénovation R.P. Inc., Sainte-Angèle Portes et fenêtres 8 emplois

Deschênes & Cie Inc., Price Portes et fenêtres 3 emplois

Jacques Marchetère, Les Boules Portes et fenêtres, préparation du bois 2 emplois

Menuiserie B. Gagnon & Fils Inc., Mont-Joli Portes et fenêtres 5 emplois

André Paquet, Luceville Portes et fenêtres et bois oeuvré 3 emplois

Gérald Lavoie et Fils Inc., Luceville Portes et fenêtres et bois oeuvré 9 emplois

Les Boiseries du Saint-Laurent Inc., Métis-sur-Mer Portes et fenêtres 18 emplois

Les Portes modèles de la Gaspésie Ltée, Mont-Joli Portes et fenêtres et bois oeuvré l'emploi

Menuiserie Léopold Gagné & Fils, Mont-Joli Armoires de cuisine en bois 5 emplois

PRODUITS DU BOIS (suite)

Les Cercueils du Bas Saint-Laurent, Luceville Cercueils

Centrap Mitis Inc., Mont-Joli Produits divers en bois 32 emplois

IMPRIMERIE COMMERCIALE ET EDITION

Lithographie Jean Bélanger Inc., Mont-Joli Imprimerie commerciale 19 emplois

Imprimerie Service Bas Saint-Laurent Enr., Mont-Joli Imprimerie commerciale

Les Publications Métissiennes Ltée Journaux 10 emplois

PREMIERE TRANSFORMATION DES METAUX

Les Industries de Métaux Noranda Ltée Division Norcast, Mont-Joli Fonderie de fer 174 emplois

FABRICATION DE PRODUITS METALLIQUES ET MACHINES

L. Boulanger Fer ornemental, Luceville Escaliers, colonnes, rampes, tables en métal 5 emplois

Mont-Joli Machinerie Ltée, Mont-Joli Atelier d'usinage 8 emplois

Atelier André Larivée Fer ornemental, remorques hydroliques, wagons de ferme 2 emplois

Les Produits Rodech (1978) Inc., Luceville Equipements de transport forestier 65 emplois

FABRICATION DE PRODUITS METALLIQUES ET MACHINES (suite)

Les Poêles McCarthy, Saint-Gabriel Poêles

INDUSTRIES MANUFACTURIERES DIVERSES

Mégafibre Inc., Mont-Joli Boîtes de camions, piscines, silos, chaloupes 10 emplois

